

**COLLOQUE TEILHARD DE CHARDIN**  
STRASBOURG – 7-9 NOVEMBRE 2003

<p><b>La fécondité spirituelle de Teilhard de Chardin :</b> <b>Témoignage de la Communauté du Puits de Jacob</b> Soirée du 8 novembre 2003</p>
--

**I.**

Père Bernard Bastian

*Modérateur de la communauté*

**QUAND LE Puits DE JACOB ET TEILHARD SE RENCONTRENT**

Il n'est pas impossible que vous ayez en mémoire ce soir le fameux rendez-vous manqué entre Teilhard de Chardin et Paul Claudel en février 1931 à New York. « *Entre celui qui cherche et celui qui a trouvé* », pour reprendre les mots d'Edith de la Héronnière, le courant n'a pas passé. Ce qu'il y avait peut-être de trop définitif dans l'expérience de « conversion » d'un Claudel n'a pas rencontré d'écho dans l'infinie curiosité de Teilhard. Entre chercheurs d'absolu, il est parfois difficile de se rencontrer ! D'une certaine façon, n'en est-il pas de même actuellement entre les charismatiques et les teilhardiens ? Il faut bien reconnaître que ces deux familles ne se fréquentent pour ainsi dire jamais. Si je m'en tiens aux milieux charismatiques catholiques, je dois bien avouer que la Communauté du Puits de Jacob est la seule qui se réfère explicitement à Teilhard de Chardin, quoique fort modestement, je le reconnais.

Les organisateurs de ce Colloque nous ont demandé de donner le témoignage de la fécondité spirituelle des intuitions de Teilhard dans notre Communauté. Ils pourront vous confirmer que ce ne fut pas facile pour nous d'accepter : que pouvions-nous dire sur une pensée si riche et que nous ne faisons qu'effleurer ? Finalement, l'obstination de Christian Méraud a eu raison de nos hésitations, et nous voilà devant vous ce soir. Dans un premier temps, je voudrais regarder ce qui nous a conduits à adopter Teilhard comme un de nos Pères. Ensuite, avec les frères et sœurs qui m'accompagnent, nous présenterons quelques activités plus particulièrement marquées par sa pensée. Enfin, un petit diaporama, réalisé principalement avec des vues prises l'été dernier, montrera comment le Travail de la Terre peut devenir une Liturgie.

**Ce qui nous a ouverts à Teilhard :**

Trois sources :

- Le Père Bertrand Lepasant, notre fondateur, est un Jésuite. Il nous a introduits à la mystique ignatienne de l'Incarnation. Mais il nous a aussi ouverts aux grandes intuitions de Teilhard de Chardin. En outre, l'un des premiers membres de la Communauté naissante avait fait du *Milieu Divin* son livre de référence. Il en a imprégné ses proches, dont moi-même.
- Il y a dans le Renouveau charismatique une puissante veine mystique : celle de la vie dans l'Esprit comprise comme une *vie unitive*, c'est-à-dire une vie dans une *vision unitive* qui abolit expérimentalement la frontière entre le sacré et le profane.

- La rencontre, dès la fin des années 70, avec le père Florin Callerland, fondateur de la Communauté de la Roche d'Or, à Besançon (France), nous a ouvert l'espace d'une alliance, voire d'une synergie, entre le Renouveau charismatique et la vision unitive de Teilhard.

### **1. L'APPORT DU PERE BERTRAND LEPESANT S.J.**

La Communauté du Puits de Jacob a 26 ans. Elle a été fondée à Strasbourg en 1977 par un père jésuite, le P. Bertrand Lepesant. Sans que rien ne l'y ait prédisposé, bien au contraire, c'est par les voies de la Providence qu'il a rencontré le Renouveau charismatique. Il cherchait un christianisme vivant et vivifiant, et c'est là qu'il l'a rencontré. Fortement marqué par cette expérience centrale du Renouveau qu'est l'effusion de l'Esprit, il s'est trouvé être l'un des pionniers du Renouveau en France dans les années 1973-1974.

En tant que fils d'Ignace de Loyola, Bertrand Lepesant est profondément marqué par le mystère spécifiquement chrétien de l'Incarnation : il y a 2000 ans, il est arrivé quelque chose à la Terre, il est arrivé quelque chose à l'homme ! « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu* » clamait déjà saint Irénée, et après lui tant de pères apostoliques, cappadociens et autres. En Jésus Christ, le Ciel et la Terre, le sacré et le profane sont entrés en alliance d'une façon inimaginable jusque là. En Jésus Christ, vrai Dieu et vrai Homme, une Unité inouïe s'est instaurée pour toujours entre Dieu et l'homme, entre l'Esprit et la Matière. Une Unité « *sans distinction et sans confusion* », pour reprendre les critères de Chalcédoine. Dans l'esprit de saint Jean, il faudrait parler d'inhabitation réciproque : « *Ne sais-tu pas, Philippe, que le Père est en moi et que je suis dans le Père ?* »

Fasciné par ce mystère, Bertrand Lepesant ne pouvait plus douter de la puissance du salut en Christ pour tout homme qui croit. Le Renouveau le conforte dans cette conviction que Jésus est *en personne* le salut de Dieu pour l'humanité blessée. Dans ce courant, des chrétiens n'hésitent pas à engager leur foi dans des prières de guérison et de libération de l'homme asservi par toutes sortes de liens. Quand il fonde la Communauté du Puits de Jacob, il est animé par la vision d'une vie communautaire tout entière ordonnée à la restauration de l'homme dans toutes ses dimensions.

Pour lui, la prière est bien sûr le recours le plus puissant. Mais, pour la guérison de l'homme blessé, il attend beaucoup des relations nouvelles qu'on appelle fraternité en Christ. Il est également persuadé que la confrontation avec le réel de la matière est thérapeutique, car Dieu se cherche et se trouve en toutes choses.

D'où l'énergie qu'il déploie dans les travaux d'architecture et de construction, veillant personnellement à ce que le fonctionnel ne prenne pas le pas sur la beauté. D'où le grand soin qu'il prend, dans notre domaine de la Thumenau, à dessiner un parc qui repose les sens. D'où l'existence du potager, du verger, du jardin floral. Empoigner la matière, pour lui, c'est expérimenter un corps à Corps avec le Christ, car « *tout fut par lui et sans lui rien ne fut* », comme l'écrit saint Jean le visionnaire. Comme en écho, saint Paul entonne dans *La lettre aux Colossiens* une hymne au Christ *en* qui, *par* qui et *pour* qui tout est créé. La Parole de Dieu l'atteste : la matière est à la fois chemin de l'homme vers Dieu et chemin de Dieu vers l'homme. L'exultation de Teilhard n'est pas loin : « *Trempe-toi dans la Matière, fils de la Terre !* »

### **2. LA VIE DANS L'ESPRIT**

Le Renouveau charismatique a pour particularité de promouvoir une relation vivante avec la Troisième Personne de la Trinité, le Saint Esprit. Celui-ci est la Personne qui est commune aux deux autres. Il est à la fois l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils. *Il est en personne leur Unité*. Ce qui signifie que pour le chrétien, l'unité est personnelle et a pour nom : Esprit Saint ! L'unité chrétienne n'est pas un principe ni un idéal, mais *une personne* avec laquelle il

est possible d'entrer en relation, à laquelle on peut se livrer en vue d'entrer dans une unité de vie en soi-même, avec les autres, avec le créé, avec Dieu. En propageant l'expérience de l'Effusion de l'Esprit, le Renouveau suscite un christianisme qui place la Relation, la Communication, et leur visée, la Communion, au Centre de la vie de foi. Alors la foi devient unitive et unifiante.

### 3. LE PERE FLORIN CALLERAND

En 1954, le P. Florin Callerand fonde le Foyer de Charité de la Roche d'Or. Quarante ans plus tard, la Communauté de la Roche d'Or est canoniquement reconnue par l'archevêque de Besançon comme « association publique de fidèles, pour l'évangélisation ». Spirituellement, elle se définit fort justement comme mariale et johannique.

Très tôt dans son itinéraire spirituel, Florin Callerand découvre Teilhard de Chardin. C'est une rencontre entre mystiques... Qui les connaît un peu, l'un et l'autre, ne peut pas ne pas être saisi par un évident lien de parenté spirituelle... Pour le P. Callerand, il ne fait pas de doute que la vie chrétienne est *une vie mystique au quotidien* rendue possible par l'accueil de l'Esprit Saint qui, seul, fait « voir » avec les yeux du Christ. L'effusion de l'Esprit, oui, mais pour une vision de toutes choses en Dieu ! Son message et le témoignage de sa Communauté ont fait vibrer le cœur de notre espérance. C'est ainsi que la Communauté du Puits de Jacob vit depuis plus de vingt ans une profonde communion dans l'Esprit avec la Communauté de la Roche d'Or. Florin Callerand est devenu pour nous un ami, un frère, un père. Son passage en Ciel, en mars 1998, n'y a rien changé, bien au contraire.

Depuis deux ans, les Editions de la Roche d'Or publient ses notes et entretiens sous forme de petits Cahiers à parution sporadique. L'un d'eux s'intitule « *Regarde donc Tout avec moi !* » et porte le sous-titre *Divine Matière*. Permettez-moi de vous en citer un passage particulièrement éloquent (p. 53-55):

*L'enfance, mais aussi l'âge achevé de la vraie Mystique, c'est de voir Dieu présent dans la matière. Sans cette vision, autant dire que l'Homme n'est pas encore né à la vie dans l'Esprit ! Le cri de naissance d'un mystique est de lancer : « Sainte Matière ! » à la ronde, partout ! Parce qu'il voit que le Dieu de sainteté crée les pierres, il ose dire que celles-ci sont saintes. La création se fait par mode d'onction et d'imprégnation divines. La création réalise d'emblée une véritable consécration de la matière, avant que d'autres formes de consécration puissent s'y surajouter ou amplifier cette première imprégnation de sainteté.*

*C'est pourquoi un Teilhard de Chardin vieilli, en 1950, n'a pas pu se retenir de rééditer, au terme de sa vie, le poème fantastique qu'il avait composé en 1919, à l'âge de 38 ans ! : "Trempe-toi dans la Matière, Fils de la Terre, baigne-toi dans ses nappes ardentes, car elle est la source et la jeunesse de ta vie. (...) Baigne-toi dans la matière, fils de l'Homme, - Plonge-toi en elle là où elle est la plus violente et la plus profonde ! Lutte dans son courant et bois son flot ! C'est elle qui a bercé jadis ton inconscience ; - c'est elle qui te portera jusqu'à Dieu !" (Œuvres, t. 13, *Le cœur de la Matière*, Ed. du Seuil, 1976, p. 85-86.)*

---

## II

## QUELQUES EXEMPLES ET TMOIGNAGES DANS LA COMMUNAUTE

## 1. Les Chantiers-Rencontre Communautaires

*Claudine SOHM***Ce que sont les sessions « Chantier Rencontre Communautaire »**

Ils sont une expérience de vie communautaire chrétienne ouverte à tous : de 15 jours les premières années à une semaine ces 2 dernières années ils rassemblent une cinquantaine d'enfants, jeunes adultes et personnes âgées, avec quelques personnes limitées par un handicap physique ou psychique.

Ces sessions sont une rencontre avec la communauté qui en ouvrant et en partageant sa vie ordinaire se donne à voir dans son essentiel : les relations fraternelles, les services de la vie ensemble, les offices et l'eucharistie, le travail, la détente et même la fête.

Les chantiers sont nés d'une nécessité : nous avons une grande maison qui nécessitait beaucoup de travaux de tous ordres ; mais dès le 1<sup>er</sup> chantier le père Bertrand Lepasant a perçu la richesse de cette vie communautaire très élargie, rythmée par la liturgie, occupée par 5h de travail quotidien . Il a alors construit toute une pédagogie au service de ce qui lui apparaissait si naturel et pourtant si efficace pour la restauration et l'unification des personnes.

**La pédagogie mise en œuvre**

Chaque matin un petit apport de 15' permet aux participants de voir et de vivre les différentes activités de la journée traversées par le thème du jour ;

Ainsi le Verbe qui se fait chair et qui vient demeurer chez nous (–thème du 1<sup>er</sup> jour) les aide à entrer dans l'alliance du profane et du sacré ; à cause de l'incarnation c'est tout l'ordinaire de leur journée qui est appelé à la sainteté et le soir à l'eucharistie, ils entendent mieux "comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité"

le 2<sup>ème</sup> jour "collaborateurs de Dieu " nous donne l'occasion d'enraciner le sens du travail pour l'homme, crée à la ressemblance de Dieu pour créer du beau, du bon, quel que soit son travail et ses possibilités. Et j'aime leur donner de larges extraits de cette lettre extraordinaire de Teilhard à Léontine Zanta du 12 déc. 1923 : "Dites-vous catégoriquement que pour la réussite de l'œuvre immense de la Création, Dieu n'a besoin que d'une chose : c'est que vous fassiez de votre mieux. Dès lors que vous donnez ce dont vous êtes capable, vous ne sauriez être un serviteur plus utile... A cette place là (place qu'il précise) nous sommes, dans l'univers, un atome fidèle et souverainement utile, véritablement annexé au Cœur et au Corps du Christ."

Et lors de l'office du milieu du jour animé par les enfants l'accent est mis sur l'inachèvement du monde voulu par Dieu pour que nous puissions collaborer avec et en lui par notre travail, notre comportement et nos choix .

Après l'invitation à "entrer dans la joie de se donner" un autre thème est "le travail, rencontre avec le Réel ; la vie communautaire rencontre avec le Réel"

Ce dont il est question là, c'est du regard qui sait voir le Créateur créant, le Ressuscité ressuscitant, à travers le réel ; ce dont il est question, c'est du défi qu'il y a à choisir de voir le

réel de notre Dieu présent et agissant en toute chose, sans nier le réel contre lequel nous nous cognons si souvent mais sans y rester englués.

C'est la confrontation à la matière, à la différence et aux limites de l'autre, aux imprévus... qui nous invite à longueur de journée à mourir à nos projets, à nos habitudes, à notre image, à notre confort : "Surmontons la mort en y découvrant Dieu et le Divin se trouvera du même coup installé au cœur de nous-mêmes..."

"Pour les chercheurs de Dieu tout n'est pas immédiatement bon, mais tout est susceptible de le devenir" ces paroles de Teilhard prennent beaucoup de sens dans ce quotidien tout simple..

Un dernier thème qui nous est cher : "appelés à une vie unifiée en Dieu" . C'est l'appel -par création- à une vie filiale en Christ et à sa suite, lui le premier-né d'une multitude de frères (Rom 8,29 )

A cause de la permanence de la Création, à cause de l'Incarnation, à cause de la Résurrection, nous sommes invités à vivre tout entiers dans l'instant présent, seul lieu de rencontre et de collaboration avec notre Dieu et Père, seul lieu de vie filiale possible.

C'est l'Esprit Saint qui atteste à notre Esprit que nous sommes enfants de Dieu, et qui nous fait nous écrier "Abba", c'est à dire Père" (Rom 8). C'est l'Esprit du Père et de Jésus qui peut seul unifier nos vies en nous entraînant tout entiers dans ce mouvement du Fils vers le Père.

La Création étant elle-même créée dans le Fils vers le Père : Col 1,16 " tout a été créée par lui et vers lui " l'aimer, l'épouser nous entraîne vers Dieu.

Un autre élément essentiel de la pédagogie pour aider à l'unification de la vie c'est la succession, l'alternance des temps : repas, office, enseignement, travail, office, repas, repos, travail, eucharistie, repas, veillée et complies.

Lorsque les temps d'office sont vécus comme des temps de repos en Christ et en Eglise, des temps de ramassage du vécu pour le rendre au Donateur, traversé et pétri par sa Parole, ce ne sont pas des activités supplémentaires, mais un terreau qui porte et féconde les autres activités. C'est le "voir Dieu en toute chose" qui est nourri, façonné...pour l'après chantier.

L'office du milieu du jour, joyeusement animé par les enfants est toujours en lien avec le thème du matin, qu'ils accueillent eux aussi à leur manière. C'est un temps privilégié pour entrer dans cette alliance du profane et du sacré. Les enfants ont parfois un don surprenant pour jeter leur ordinaire en Dieu et pour mêler Dieu à leur vie.

Le soir de courtes veillées en lien avec le thème du jour nous rassemblent avant les complies (partage en petit groupe pour la joie de se donner, ateliers d'expression et de créativité pour la rencontre avec le Réel = voir et rencontrer Dieu en toute chose...)

Le dernier jour l'eucharistie commence dehors par une longue procession/visite des différents secteurs de travail (cuisine, peinture, maçonnerie, jardin, conserverie des récoltes, ... Le prêtre est en aube pour signifier concrètement ce rassemblement en action de grâce de tout le vécu du chantier : le travail accompli, les difficultés franchies, le don des personnes, la fraternité vécue... un peu comme une grande hostie invisible qui s'incorporera dans l'hostie consacrée à l'autel dans la 2<sup>ème</sup> partie de la célébration.

## **Quelques fruits chez les participants**

J'avais pensé dans un 1<sup>er</sup> temps vous donner des phrase extraites des bilans que nous proposons aux participants. Je suis tombée sur ce poème offert en guise de bilan par une participante en 2002. Et j'ai imaginé la joie simple de Pierre Teilhard entendant les fruits de sa théologie transmise et reçue :

## **TRAVAIL**

*Grand ciel bleu, grand soleil, petite fraîcheur.  
Jardin : terre hostile à briser, à dé caillouter  
Brouette après brouette  
Pour la préparer à recevoir la semence...  
Non loin de là présence de Gérard et de Jean-Paul au décapage des chaises ;  
Icône de Pascale et Gérard à genoux pour peindre.  
Travail, prière, travail prié...*

*Irruption dans le parc des enfants courant et criant :  
"salut maman, où est papa ? "  
Travail unifié.*

*Décapage : travailler le bois, la matière.  
Poussière qui vole,  
Chaise sur moi, chaise contre moi, devenir chaise.  
Vernissage : pinceau qui s'étale encore et encore, plus une coulée.  
Couleur satinée et chaude, beauté du travail fini.  
Rencontres, petites visites de courtoisie ou de travail :  
Pascal, et brouettes qui passent et repassent...  
Communion silencieuse, Présence : travail habité*

*Couture : beaux draps pliés avec soin,  
Petite broderie fine, aiguille qui pique le tissu, bordure de fil blanc...  
Panier de draps marqués se remplissant,  
Joie d'Henriette : travail reçu.*

*Décoration, : se laisser interpeller par un beau paysage,  
le mettre en relief, en faire une œuvre d'art:  
chemin en forêt, champ de coquelicots ou de lavande,  
barques bleues amarrées, vous me faites prier :  
travail gratuit, travail médité.*

*Souche de platane multicolore, de jaune à noir,  
Lisse et escarpée, pleine et creuse,  
Jour après jour le pinceau passe et repasse  
Dans les mains de Jean-Paul et Michel:  
Vie enseignée, travail partagé.*

*Journée Arche aux enfants, petits princes et princesses,  
Amour gratuit, confiance offerte,  
Ardeur au travail, fierté, endurance :  
déterrage d'une souche profondément enfouie,  
piquetage du crépi sous le soleil, ramassage de bois mort,  
brouettées de branches inlassablement transportées,  
solidarité, fraternité : travail transfiguré.*

*Sonja  
Avril 2002*

**2. LA SESSION « MIEUX SOIGNER TOUT L'HOMME »**

FRANÇOIS VIGNON

Je n'ai jamais pensé à me définir comme teilhardien et j'oserai encore moins le faire ce soir devant une telle assemblée. Néanmoins je dois dire que la lecture de Teilhard de Chardin a été au début de mes études de médecine un événement lumineux qui m'a remis en route dans ma recherche d'alors. Je n'ai pas étudié Teilhard mais je m'en suis un peu nourri.

La Communauté du Puits de Jacob anime une « session spirituelle » pour les professionnels de la santé qui s'adresse à des soignants croyants ou en recherche de Dieu. Je voudrais rapidement vous partager quelques petites touches où nous sommes marqués par la mystique de Teilhard de Chardin .

Dans la session spirituelle « mieux soigner tout l'homme » notre souci est de permettre à des soignants de découvrir un chemin d'unification entre la vie spirituelle et la vie professionnelle : « Répétons le : en vertu de la création, et plus encore, de l'incarnation, **rien n'est profane ici bas à qui sait voir** »(Le Milieu Divin, p.47) .

Nous essayons d'aider les personnes à poser un autre regard sur le concret de leur vie de soignant et en même temps nous avons à cœur de les introduire dans une expérience spirituelle qui soit une vraie rencontre personnelle de Jésus Christ comme sauveur, qui soit une expérience de l'amour in-fini de miséricorde de notre Père.  
Comment cela se passe-t-il ? La pédagogie est simple :

**Temps de travail personnel :**

à partir de questions chaque participant va regarder un aspect de sa vie de soignant ; il y a un thème par journée : relation à la personne malade, relation à l'équipe et aux collègues, difficultés dans la vie relationnelle avec les personnes soignées, avec les collègues, la souffrance, la mort.

**Enseignements :**

il s'agit d'apporter un éclairage, biblique, spirituel, théologique sur chacun des thèmes évoqués. Notre souci : introduire les participants à ce mystère de la présence de Dieu en toutes choses et de manière très concrètes et réaliste dans ce qui fait leur vie de soignants.

« *Vraiment par l'opération, toujours en cours, de l'incarnation, le Divin pénètre si bien nos énergies de créature que nous ne saurions pour le rencontrer et l'embrasse, trouver un milieu plus approprié que notre action même.* » (idem p. 42)

**Temps de partage en groupes de six :**

La difficulté est que pour beaucoup le spirituel ou le religieux fonctionne à part du profane. Ou bien le religieux est comme plaqué sur la vie réelle des personnes, et cela va les obliger tôt ou tard à des contorsions qui n'honorent ni Dieu, ni l'homme ; ou bien on cherche dans les Evangiles une grille explicative, qui permet une relecture pour donner sens.

Le temps de travail personnel est, pour le participant, l'occasion parfois laborieuse, de prendre en compte son propre réel de soignant tel qu'il est ; c'est aussi un chemin d'intériorité et de conscientisation de son vécu intérieur.

Le groupe de partage est le lieu où chacun peut se sentir accueilli et écouté, et c'est important. Mais il est aussi et surtout le lieu où s'opère une relecture spirituelle où chacun peut commencer à percevoir ce qu'est pour lui-même cette présence permanente de Dieu qui le crée par le dedans .

**Temps de prière personnelle :** La prière personnelle, où nous introduisons les participants à la méditation de la Parole selon la méthode ignatienne, est le moment où, par Grâce, il leur est donné d'expérimenter d'une manière toute particulière cette Présence intérieure.

Quand je considère, à propos de leur vie concrète de soignant, le travail qui s'opère en chacun, grâce à la conjonction du travail personnel d'analyse, de la prière personnelle et de la relecture en petit groupe, je ne peux m'empêcher de penser à cet autre passage du Milieu divin :

*« La foi opère. Qu'est à dire ? Serait-ce que l'action divine va venir, à l'appel de notre foi, se substituer au jeu normal des causes qui nous entourent ? Allons nous attendre, comme des illuminés, que Dieu opère directement, sur la matière ou sur les corps, les résultats obtenus jusqu'ici par nos industrieuses recherches ? Non évidemment... Sous l'action transformante de « la foi qui opère », toutes les liaisons naturelles du monde demeurent intactes : mais il s'y superpose un principe, une finalité interne, on pourrait presque dire une âme de plus. Sous l'influence de notre foi, l'Univers est susceptible, sans changer extérieurement de traits, de s'assouplir, de s'animer, de se sur-animer. Voilà le « tout » et le « seulement » de la croyance que nous impose formellement l'Évangile. » (Le Milieu Divin p. 156)*

### **Eucharistie.**

Au fils des célébrations eucharistiques quotidiennes, le P. Bernard Bastian a le souci d'introduire les participants dans une nouvelle dimension du mystère eucharistique selon l'esprit de l'épître aux Colossiens : « tout a été créé par lui et pour lui ; il est avant toutes choses et tout subsiste en Lui ». L'eucharistie où tout est appelé à être récapitulé dans le Christ Jésus : « Au fond, depuis les origines de la préparation messianique jusqu'à la parousie, un seul événement se développe dans le monde : l'Incarnation, réalisée en chaque individu par l'eucharistie. » ( Le Milieu Divin p. 138)

C'est essentiel que des soignants réalisent que par leur communion au corps du Christ c'est bien sur toute la personne, dans sa dimension physique, psychologique et spirituelle, qui est habitée *réellement* par Jésus, mais aussi toutes les réalités qu'ils portent, les joyeuses comme les plus douloureuses ou les plus problématiques (voire les plus scandaleuses, je pense au problème de la souffrance et de la mort) :

*«La transformation eucharistique déborde et complète la transsubstantiation du pain sur l'autel. De proche en proche, elle envahit irrésistiblement l'Univers. C'est le feu qui court sur la bruyère. » (idem p.141 )*

Et nous aimons proposer un temps d'adoration eucharistique où l'ostensoir est un gros bloc de grès des Vosges sur lequel nous posons respectueusement l'hostie. Alors, pour nourrir la méditation, nous lisons « l'ostensoir »...

Je dois dire pour terminer que je confie toujours ces sessions à l'intercession de la Vierge Marie. Dans la Communauté, nous sommes sensibles à la proximité de Marie et de l'Esprit Saint. C'est par Marie que l'Esprit Saint vient dans nos vies et que peuvent advenir des Fils :

*« Placée entre Dieu et la terre comme une région d'attraction commune, je les fais venir l'un à l'autre passionnément jusqu'à ce qu'en moi ait lieu la rencontre, je suis la Vierge Marie, Mère de tout les humains. » (L'Éternel Féminin p. 261)*

Mon souhait et ma prière pour ceux et celles qui participent à ces sessions, c'est que cette rencontre ait lieu, pour sa plus grande Gloire.

### 3. La vie unitive au quotidien

Marlise HURSTEL

La vie ordinaire à la Thumenau, est pour moi, pour nous, le lieu de l'expérience de la Vie unitive en « Dieu présent en toutes choses ».

#### **Elle se fonde dans la Vie dans l'Esprit du Christ.**

« *Esprit qui planait sur les eaux* » Gn 1, 2.

« *Esprit qui a couvert Marie de son ombre* » Lc 1.

Cet Esprit qui nous fait dire, avec Saint Paul : « *Abba Père* ».

C'est dans cette découverte surtout depuis 1985 avec l'achat de - la Maison de la Thumenau - que nous empoignons, déplaçons, embellissons dans et par les travaux de restauration et de construction, d'aménagement et de création dans le parc, la maison, afin qu'elle devienne la maison du Père, accueillant chaque homme, chaque femme, chaque enfant, en recherche de sens ou qui a soif de plus.

Nos journées sont rythmées par la liturgie, le travail, la vie fraternelle. Elles permettent à ceux et celles qui viennent d'être accueillis, de s'intégrer quelles que soient leurs capacités, leurs compétences, leurs acquis.

Nous commençons toujours par nous tourner ensemble vers notre Père pour le louer pour qui il est, lui le créateur de tout bien, lui le « seul bon ». Les uns et les autres assurent ensuite le travail dans divers secteurs d'activité, préparation du déjeuner, intendance, travaux d'entretien travaux extérieurs, ménage et aménagement des lieux, bibliothèque, téléphone, couture, décoration, gestion des imprévus.

A midi, l'Eucharistie ou l'office du milieu du jour nous rassemble à la chapelle autour du partage de la Parole et du pain, suivi du repas, temps d'échanges et de services mutuels. Dans l'après-midi, entre 15 h 30 et 16 h 30 à la chapelle se tient un temps d'adoration Eucharistique devant le saint Sacrement exposé. Il signifie que tout ce qui est vécu dans la journée « converge vers le Christ ». Chacun est invité à s'arrêter en sa Présence eucharistique pendant une dizaine de minutes, à s'offrir ainsi devant le Christ livré pour nous en toutes choses.

Dernièrement, au cours d'un après-midi où j'étais entrain de nettoyer l'âtre d'un espace feu, j'ai vécu une expérience bouleversante de Communion au Christ Eucharistique. J'allais vider une brouette remplie de cendres mouillées dans notre forêt attenante quand je réalisais, alors qu'il était 16 h 25, que j'allais manquer le temps d'adoration eucharistique. Je marquais un temps d'arrêt : allais-je tout lâcher sur-le-champ pour me précipiter à la chapelle avec des habits trempés et revenir terminer le travail commencé ? Au même moment je vis les arbres et les herbes de la forêt tout transparents de lumière, comme pleines de la présence du Christ au cœur de la création ; mon cœur était brûlant de sa présence tangible en moi, et s'offrait en même temps la vision claire de l'hostie sur l'autel de la chapelle de la Thumenau, dans un va et vient de sa Présence qui me disait : « Vois-tu ? Je suis bien là présent au cœur de la création, de tout ce qui vit et t'entoure ! » Ce moment fort de communion me souleva et me fit presque courir à travers la forêt avec ma brouette réalisant ainsi que dans ce contenu de cendre, il était là présent au cœur de la matière. La tâche qui aurait pu être ingrate était fécondée par sa présence bien plus que par le sens utilitaire que je pouvais lui donner.

Tous les jeudis, nous accueillons de la même manière des personnes en difficultés de vie, chômage, solitude, maladie, dépression, en recherche de sens et nous leur disons : « Venez et voyez ». Souvent ce sont elles qui nous apprennent à voir et qui l'expriment lors du temps d'action de grâces au début de la liturgie eucharistique ou encore lors du temps qui récapitule la journée à 17 heures.

C'est la merveille du travail partagé, la vie fraternelle et l'écoute, l'entraide qui permet d'accomplir de lourdes tâches, de les mener à bonne fin, découverte aussi de la correspondance qui existe entre l'ordre que l'on opère à l'atelier et le besoin de faire de l'ordre dans son cœur et sa vie. C'est encore de se rendre compte que lorsque nous travaillons avec persévérance et patience que notre Père du ciel en a bien plus pour chacun d'entre nous. C'est aussi s'émerveiller devant le travail de création fait ensemble qui met au jour les capacités de chacun, qui nous apprend à être co-créateurs à notre manière. ( Repas de fête, installation et décoration des locaux etc..)Les jeudis de la Thumenau et les samedis( qui ont lieu une fois par mois), sont des journées où, grâce aux matériaux divers mis entre nos mains, nous nous découvrons davantage avec ce que le Père dépose en nous. Beaucoup de ceux qui viennent à ces journées, disent combien cela change leur vie quotidienne, le regard sur le monde et les événements. Ils perçoivent leur vie habitée de cette Présence indicible qui se laisse voir, toucher, sentir et goûter et que nous nommons « Père » .

### III

#### DIAPORAMA

#### COLLABORATEURS DE DIEU

Réalisation de Jean-Paul et Danièle MARX sur la musique du *Messie* de Haendel.

---